

Le public de DIOGENES

en 2021⁽¹⁾

1.187
personnes rencontrées⁽²⁾

Ce chiffre ne cesse de croître : **+21% depuis 2018 !**

31%
sont des femmes

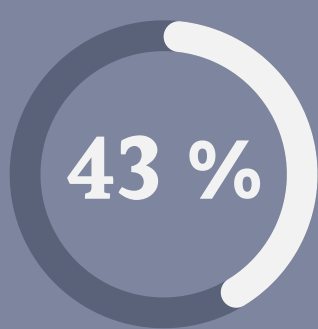
Depuis 2017, nous observons les augmentations suivantes : **+157% de femmes** contre +90% d'hommes.

53
nationalités différentes

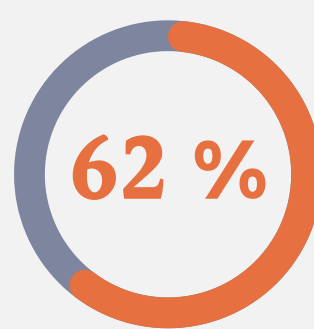
33% des personnes sont belges, **50% sont d'autres européens** et 17% sont issues d'un pays tiers à l'UE.

48%
des adultes ont entre 40 et 60 ans

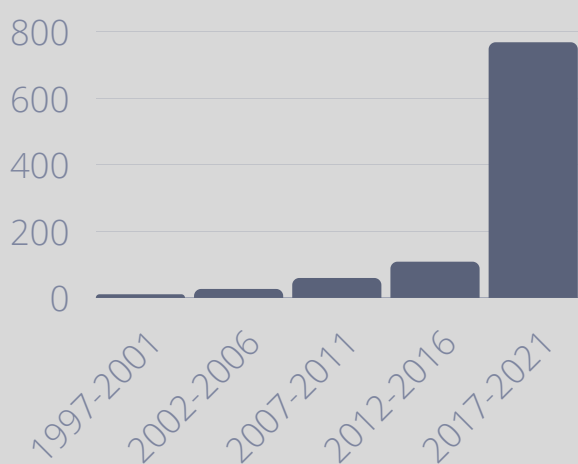
Les personnes accompagnées sont âgées **de 0 à 80 ans**.



Au 31/12/2021, **43% des personnes accompagnées dorment en rue** ⁽³⁾. 37% sont en logement, et 18% vivent en maisons d'accueil. Les 2% restants sont dans d'autres situations transitoires.



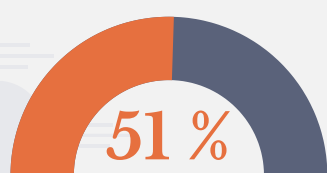
Au moins **62% des personnes ont un médecin traitant** au 31/12/2021. De nombreuses personnes ne bénéficient pas de ce suivi, tandis qu'il est essentiel pour éviter le développement de maladies chroniques et l'encombrement des urgences.



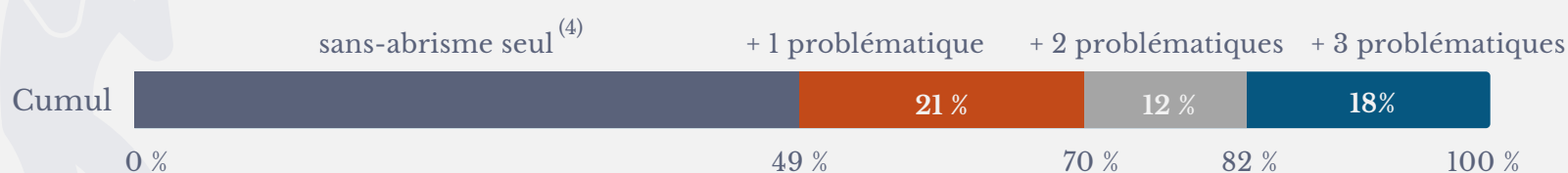
Généralement, cela prend plusieurs années pour qu'une personne soit en mesure d'occuper la place qui lui convienne dans la société. C'est pourquoi notre accompagnement se construit sur le long terme.

Nous connaissons 22% de notre public depuis plus de 5 ans et 11% depuis plus de 10 ans. Cela montre la nécessité de **maintenir notre présence de nombreuses années, tel un fil rouge dans la vie de certaines personnes.**

65% des personnes accompagnées par DIOGENES en 2021 sont connues depuis moins de 3 ans, preuve du travail actif de ses travailleurs de rue. Ceux-ci cherchent continuellement à **rencontrer de nouvelles personnes et à accompagner de nouveaux publics.**



51% des personnes accompagnées en 2021 **cumulent le sans-abrisme de rue** ⁽³⁾ avec au moins une autre problématique (santé mentale, toxicomanie, alcoolisme)



Le secteur d'aide et de soins étant organisé de façon spécialisée, les habitants de la rue qui cumulent plusieurs problématiques ont difficilement accès aux organisations adéquates. Cette réalité est renforcée par les seuils d'accès et conditions d'entrée liés à de nombreux services.

(1) Les chiffres de cette infographie sont une représentation des personnes rencontrées par DIOGENES en 2021, et non de la population sans-abri à Bruxelles. En outre, ils ne montrent pas l'hétérogénéité et la complexité des profils et des parcours.

(2) La suite des chiffres présentés dans cette infographie est basée sur les données de 984 personnes, pour autant que nous disposions des informations complètes. Les données manquantes ne sont pas comptabilisées.

(3) Nous entendons par "sans-abrisme de rue" toute personne vivant dans la rue ou en hébergement d'urgence (Catégories ETHOS 1 et 2 - classification européenne).

(4) Notons que toutes les problématiques auxquelles les habitants de la rue font face ne sont pas reprises. Les travailleurs de rue de DIOGENES accompagnent aussi des personnes qui cumulent le sans-abrisme avec des problématiques telles que la discrimination, le racisme, la pauvreté, la migration, etc.

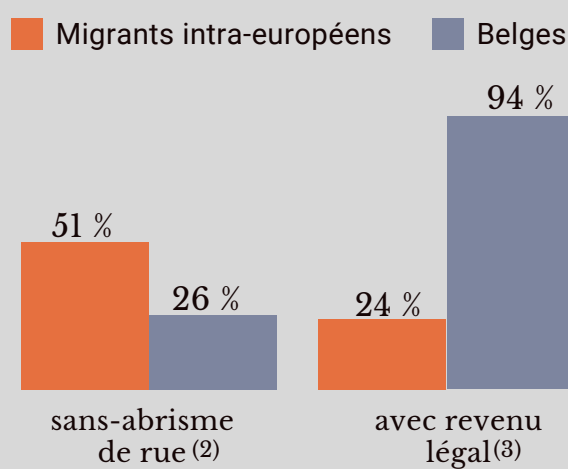


DIOGENES.BRUSSELS

Construire des ponts entre la rue et le reste de la société

Les migrants intra-européens accompagnés en 2021⁽¹⁾

En 2021, les travailleurs de DIOGENES ont accompagné 462 migrants intra-européens venant de 13 pays différents de l'Union Européenne. Ils sont principalement Roumains (61%) et Polonais (23%).



Bien que citoyens européens, nous observons que ces personnes se voient souvent réduire leur accès aux droits à cause de leur statut de séjour. Au regard des chiffres ci-contre, nous voyons que **l'universalité des droits est loin d'être effective en Belgique.**

48 %

48% des migrants intra-européens accompagnés en 2021 se trouvent **depuis plus de 5 ans sur le territoire belge.**

33% y sont depuis plus de 10 ans.

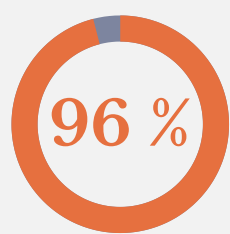
Ceci montre qu'une partie du public cherche à s'installer durablement dans notre capitale. Pour ces personnes, il ne s'agit pas d'une migration de transit.

48 %

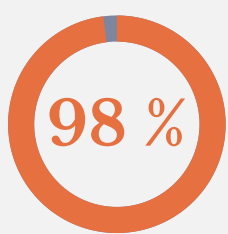
48% des migrants intra-européens accompagnés par DIOGENES en 2021 qui se trouvent sur le territoire belge depuis plus de 5 ans, **n'ont toujours pas de droit de séjour.**

Au total, 70% des migrants intra-européens accompagnés n'ont toujours pas de titre de séjour

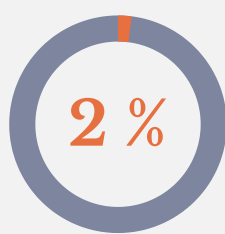
Parmi les ressortissants de l'UE en séjour précaire :



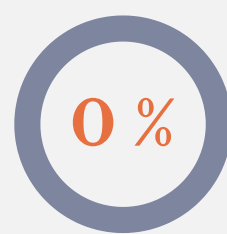
96% ne sont **pas inscrits auprès d'une commune.**



98% ne disposent d'**aucun revenu légal.**



2% **perçoivent l'aide du CPAS.** Ce sont des cas très particuliers.



Aucun n'a de **travail déclaré.**

Dans notre système administratif, l'adresse est un élément clé pour débloquer des situations administratives et ouvrir l'accès au marché du travail. Pourtant, l'adresse de référence n'est pas accessible aux personnes en séjour irrégulier. Et quand ils ont une adresse, les personnes ne touchent souvent pas de revenus de remplacement (mutuelle, chômage, pension...).

(1) Les chiffres de cette infographie sont une représentation des personnes rencontrées par DIOGENES en 2021, et non de la population sans-abri à Bruxelles. En outre, ils ne montrent pas l'hétérogénéité et la complexité des profils et des parcours.

(2) Nous qualifions de "sans-abri" les personnes vivant dans la rue et dans des centres d'hébergement d'urgence (ETHOS 1 et 2, selon la typographie européenne de l'exclusion liée au logement).

(3) Le "revenu légal" est celui qui provient du CPAS, d'un travail déclaré, de la mutuelle, du chômage, de la pension et/ou de l'allocation handicap, etc.